37, Rue de la TOMBE-ISSOIRE. — PARIS

Px : 0,50

(ÉTRANGER: 0,60)

3me ANNÉE

NOVEMBRE 1918

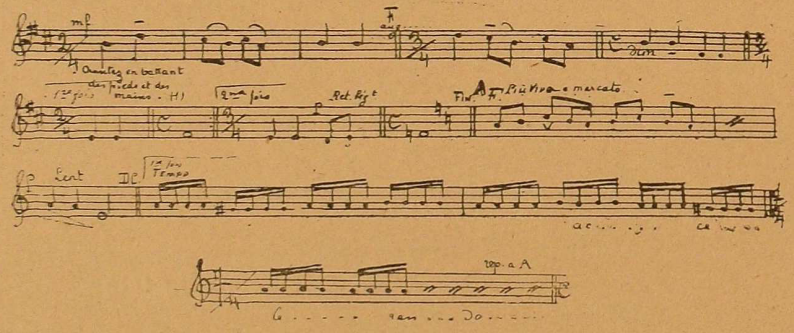
Paraît deux fois par mois

N 33 1e N° de Novembre

DANS CE NUMÉRO

Le 1er chant de Matoum et Tévibar	GERMAINE ALBERT-BIROT
Les œuvres littéraires françaises (Critique Synthétique)	LOUIS ARAGON
Poème	RAYMOND RADIGUET
Photographies Animées	PHILIPPE SOUPAULT
Proses (suite)	
Siècle. Poème	PIERRE REVERDY
Accidit. Poème	PIERRE ALBERT-BIROT
Matoum et Tévibar. (*Suite*)	» »

LE 1er CHANT DE MATOUM ET TEVIBAR



(1) En plus du battement continu — par temps — des pieds et des mains les accentuations doivent être frappées par des objets divers formant un ensemble de sons différents, exemple : une grosse canne sur le plancher, une règle sur un carton vide, une clé sur une pincette, etc. — Le chant très rythmé, mais peu articulé, s'exécutera de préférence sur les diphtongues afin de ne pas émettre de sons trop précis. — Eviter — en général — la voyelle A qui pourrait donner l'impression de vocalises. Chaque choriste chantera sur un son différent.

Tirage sur chine : 6 exemplaires

EXEMPLAIRE N°

LES ŒUVRES LITTÉRAIRES FRANÇAISES

CRITIQUE SYNTHÉTIQUE

Une Expression Moderne de l'Art Français : Le Cubisme - par Roland Chavenon.

Platon, Sic N°7, Sembat et Metzinger s'ingénient à me confirmer dans ma foi et tous à la fois. (Ces Messieurs parlent si bien), si bien que l'auteur pour le prix infime d'un franc, se contente de sourir, de sourir et ne desserera pas les dents de tout le temps qu'il gardera ce pyjama bleu.

Alors il n'avait rien à déclarer dans son livre? Même lui s'y est récusé: (1)

simple **CONSTAT PAR HUISSIER.**

LE PAIN DUR. — par Paul Claudel.

Louis-Philippe et ses sujets, sujets de pendule et mauvais sujets.

A droite un homme à l'âge de résipiscence et un homme à l'âge de concupiscence : c'est le même, alors il tue l'autre.

A gauche : deux demoiselles à marier interchangeables, et le principe des nationalités.

Dans le fond : un petit vieillard qui ne parlera qu'à la fin, et un notaire.

Au milieu : un palmier-dattier (rapporté d'Algérie par le Capitaine) qui sépare les sexes suivant les convenances, l'Arbre du Bien et du Mal. Le tout en bois doré.

Et cette âpre beauté qui vous prend à la gorge.

LE PAIN DUR, *c'est une* **ECHEANCE.**

LOUIS ARAGON

(I) Sans être cubiste, on peut défendre le cubisme parce que. „ Roland Chavenon. Le Cubisme, page 18.

POÈME

Ligne d'horizon
Morceaux de tête
Dans le roking chair
Murs
L'éphéméride est déjà à après demain
Un camion automobile écrase nos ombres
S.V.P.
On se bouscule aux portes du ciel ou des Grands magasins
Les paroles se cognent
Articles pour voyage mais
Il y a plus de monde au rayon des ustensiles de cuisine l' é-
Charpe des maires
Au bout des rails
La mer

Raymond Radiguet

Photographies animées

IV

Portrait

Il y aura bientôt dix ans qu'elle sourit de la même façon.

Elle penche la tête. Le monsieur maigre cille et bat des mains. Les tableaux sont inclinés et le lustre tremblote.

Elle pense quelquefois à ces ancêtres, aux fripiers du faubourg du temple mais rapidement elle fait un signe de croix.

Bien entendu elle s'appelle Fanny.

V

Encore

Patiemment la pluie fend les vitres. Entrez (si vous voulez).

Les paroles vont rebondir au plafond. Le vent s'agite dans la cheminée. Elle lance des flèches qui traversent mon crâne et qui se perdent dans l'abat jour. Je le vois maintenant : elle jongle et les paroles rebondissent.

Les arbres et les cheminées m'ont rendu sourd.

Philippe SOUPAULT

ACCIDIT

POÈME

Toutes l[illegible]nes sont fermées et pourtant il fait jour
Et il y a[illegible]s dans la maison il ne dorment pas
Le cri av[illegible]r dessus les arbres il était venu tomber sur
Mes gen[illegible]t entré dans le ventre mais le bleu
Du ciel [illegible]déchiré il était blond comme la lune

Pierre ALBERT-BIROT.

SIECLE

Je suis le plus près de celui qui parle
La vague qui me porte est horizontale
Le cheval gris fer de mon enfance idiote
Monte
Tire
Les roues sont sur la côte
Dans les taillis le rire amer
Le vent
La mer
Les orages
Tout est là
à l'étalage
Et j'y suis aussi
Plus loin peut-être à cause de l'esprit
Le monde inconnu et les coins connus
Personne n'y pense
Et je tiens ma chaîne
Il faut trop tirer
puisque tout s'enchaîne
Ne parlons que de ce que nous connaissons
Que nous savions
Dans un champ de pierres où nous jouions
C'était trop petit pour tout contenir
Et maintenant il nous faudrait toute la place pour partir
Les pierres
Les airs
La terre
Le fer
Tous les outils
l'or et les fils
Et fuir
On sème une ombre qui traîne sur tout le pays

Les flammes vont jusqu'aux extrémités
des hampes
Drapeaux de lueurs colorées
Feux de terre
Enfer
Les portes s'ouvrent
Le brasier des moines des usines
Les marteaux
On frappe
Le bras fauche le champ qui se couche
d'un seul coup
C'est de l'or
De la lave
L'organisation mutuelle des efforts
On regarde par le col
Le volcan est allumé
Cratère
Caractère de milliers de mendiants du
monde qui ont tout vu
Sur la route et dans la rue
La porte de l'église et le tribunal
Il fait froid
Le jour se lève
Et la nuit se resserre dans la chambre où je suis
C'est fermé
Tout est fermé
Le monde a mon esprit
Ouvrir
Ouvrir
Pour passer à l'angle
Et là-derrière
Où j'ai vu son dos
Le mur de pierres
Mais aucune clef
Aucune lumière

PIERRE REVERDY

EXPOSITION. — A Toulouse, Galerie Chappe-Lantier, 10 rue Lapeyrouse, du 25 Octobre au 6 Novembre exposition d'œuvre du peintre Henry Ramey et du sculteur Osip Zadkine. Ces deux artistes se proposent de faire de semblables expositions au cours de cet hivrer dans les pricipales villes du Midi et du Sud-Ouest.

Matoum & Tévibar

ou

Histoire édifiante et récréative du vrai et du faux Poète.

Drame pour Marionnettes.

(Suite)

(il sort rapidement)

(Matoum et la dame entrent)

MATOUM

Madame je suis ému

LA DAME

Monsieur
C'est curieux
Je ne sais plus

MATOUM

Vous êtes vraiment très belle

LA DAME

Monsieur
Je crois qu'on m'appelle
Mais je ne sais ce que j'ai
Je ne puis plus bouger

MATOUM

(sa tête s'allume, les plans latéraux tournent et présentent le côté couleurs)

Que te manque-t-il, ô crâne, pour avoir l'air d'un cul-de-poulet ? La baudruche ! Et pour avoir l'air d'une autruche ? La chair de poule.

LA DAME

Ah mon vainqueur
A toi mon cœur

(Elle se jette dans ses bras, il l'emporte.)

TÉVIBAR

(réapparaissant, les plans latéraux côté gris)

Lâche séducteur
Faut-il qu'elle en ait une couche
Pour souffrir que ce vilain coco la touche
Vraiment ces marsiennes
On peut les faire aisément siennes
C'est grand dommage en vérité
De gaspiller ainsi sa beauté
Et de s'aller jeter
Dans les bras de ce fumiste
Je maigris de jalousie
Quand je pense que c'est lui
Qui lui enseigne la poésie
Mais attention la voici
Elle est seule moi aussi
Je vais la conquérir
A la pointe de ma lyre

(à la dame qui passe la tête baissée sous son ombrelle

Madame je vous attendais

LA DAME

Passez votre chemin

TÉVIBAR

Madame je vous en prie donnez moi votre main
Je suis poète
Et j'ai fait pour vous des vers

Réguliers et non pas de travers
C'était même de la prose
Tandis que votre cœur
Se repent
Ecoutez-les votre bonheur
En dépend

Viens et laissons le monde au cœur désenchanté
Grimacer devant nous son sourire et ses blâmes
Et courons tous les deux contempler la beauté
Dans le bois sacré de nos âmes.

(La dame l'interrompt d'un grand coup d'ombrelle et veut passer, il s'y oppose et continue :)

Oui refermons les yeux tout emperlés des pleurs
Que le monde a fait naître, et que pour nous s'elève
Comme une blonde aurore.....

(La dame le frappe toujours a coups d'ombrelle jus qu'à ce qu'il tombe, elle sort en courant)

MATOUM

(accourant plans côté couleurs

Vous a-t-on fait mal ma jolie

LA DAME

(revenant)

Point du tout
Je suis seulement
Un peu fatiguée
Au revoir mon amour
A bientôt

(Cependant Tévibar s'est relevé doucement, est sorti et revient armé d'une lance. Pendant que Matoum regarde la dame s'éloigner et lui fait des signes d'adieu, Tévibar fond sur lui a grands coups de lance ; elle se rompt. Il court en chercher une autre, même jeu ; Matoum ne s'aperçoit de rien ; la 2me lance se brise, Tévibar court en chercher une 3me quand il revient Matoum est parti. Il s'est enfoncé brusquement. Plans côté gris.)

LE ROI

(à la cantonnade)

Holà gardes accourez tous

TÉVIBAR

Voici le commissaire

(il s'enfuit

LE ROI

Vous allez former la haie
Sur tout le parcours du poète français

(très affairé

Qu'on prévienne la reine
Et les grands dignitaires
Je veux en grande cérémonie
Rendre hommage au génie

LA REINE

(entrant)

Suis-je assez belle ainsi

LE ROI

Voyons venez ici
Mais qu'est ceci
Votre manteau a raccourci
Vos chambrières n'en ont point souci
Votre corset me semble aussi
Monter trop haut d'ici
Et votre corsage .... attendez ... là .. voici

LA REINE

Merci

Les dignitaires arrivent

LE ROI à la reine

Prenez votre place

aux dignitaires

Et vous aussi messieurs
Je vais recevoir en audience solennelle
Sa grandeur éternelle
Le poète
Attention ne soyons pas trop bêtes
Le voici

Eclatante fanfare entrecoupée fréquemment de coups de feu.

La musique devient très gaie et Malcoum entre en dansant sur un pas très marqué. Pendant toute cette scène Tévibar regarde caché dans un angle et manifeste par des gestes violents son mécontentement.

LE ROI à Malcoum qui danse autour de lui les plans côté couleurs

Etre supérieur
Nous voulions vous faire honneur
Et nous avions dit que l'on parât
Notre palais pour le grand apparat
Mais seigneur
Que sommes nous
Auprès de vous
Nos ordres
Et tous les artifices
De nos tapissiers-décorateurs
Couturiers et tailleurs
N'ont jamais réussi
Qu'à faire un monde gris

(A suivre).

Aucune suite ne sera donnée aux demandes de spécimen ne contenant pas trente centimes

---

Revue et Editions "SIC". — Dépositaire pour la Suisse : LIBRAIRIE KUNDIG, rue du Rhône, 4. GENÈVE.

Abonnements pour l'Année 1918

Paris.... 5 fr. Province.... 5 fr. 50. Etranger.... 6 fr. 50

Réduction de 50 0/0 aux mobilisés qui en feront la demande.

Edition de luxe (tirage à 6 exemplaires sur chine numérotés) 75 fr.

Année 1916	Année 1917	Années 1916-17	Les 3 Années réunies.
Complète..... 12 fr.	Complète..... 9 fr.	Complètes..... 18 fr.	
Sans le n° 1..... 7 fr.	Sans le 18 ou le 14 6 fr.	Années 1916 et 18 15	20 fr.
	Sans le 17..... 4 fr.	Années 1917 et 18 12	

Vente au numéro :

N^os^ 1 et 17 : 5 fr. - N° 18 et 14 : 3 fr. - N° 8-9-10 : 2,75. - N° 7 : 2,25. - N° 3 : 2 fr.
N° 2 : 1 fr. - N° 24 : 0,75 - N° 4, 5, 6, 11, 12, 13, 15, 16, 19-20, 21-22, 23 : 0,50.

Imp. Spéciale de " Sic ". Le gérant : Pierre ALBERT-BIROT.